

La photographie et la fabrique des stars

*Edition 2026 de la Biennale ArtCarjat
proposée dans le cadre du Bicentenaire de la Photographie*

Pour aller au-delà du fameux « quart d'heure de célébrité médiatique »¹, pour mériter le nom de « star » et rester longtemps dans la mémoire des peuples, il faut bien sur un vrai talent² et une très large reconnaissance publique. Il faut aussi passer l'épreuve du temps avec un nom, et plus encore des images fortes et un visage devenu familier. En cela, la photographie s'est imposée au XIXe siècle comme l'instrument majeur de la « fabrique des stars », la voix royale de la renommée.



A. Rimbaud par E. Carjat, BnF-Gallica

*Avec quelques autres, **Etienne Carjat (1828-1906)** a été au cœur de cette « fabrique des stars ». Tout le monde connaît le portrait de Rimbaud devenu une icône mondiale, ou ceux de Baudelaire, de Victor Hugo et de bien d'autres célébrités culturelles de leur temps. On les voit aujourd'hui partout, dans l'édition, dans la presse et même dans la rue. Gageons que, sans le vecteur puissant des images photographiques, ces écrivains, ces artistes, n'auraient pas connu la même célébrité de leur vivant et ne nous seraient pas aussi familiers aujourd'hui.*

Etienne Carjat, l'auteur de ces portraits, est bien connu des historiens de l'art, et malheureusement moins du grand public. Fareins (commune de l'Ain), son pays natal, a souhaité lui rendre

¹ Dont Andy Warhol prédisait la généralisation. Catalogue de l'exposition au Moderna Musée de Stockholm. Février-mars 1968.

² Pour le meilleur ou pour le pire.

hommage et le remettre en lumière. Car il est évident qu'il fut l'un des très grands portraitistes de son siècle. Un portraitiste respectueux de ses modèles et au plus près de la singularité de chacun. Son rôle fut important pour la mémoire des arts et la célébrité des artistes et des gens de lettres de son temps.

En 2024, la première édition de la Biennale ArtCarjat a été centrée sur son œuvre dessinée puisqu'il fut d'abord un caricaturiste de talent. L'exposition a redonné à Etienne Carjat toute sa place dans le contexte d'un XIXe siècle marqué par la massification de la presse illustrée et l'effervescence de la caricature. Elle a fêté Carjat et aussi ses nombreux collègues et amis caricaturistes comme Philpon, Daumier, Nadar, Granville, Roubaud, Gill et bien d'autres. Cinq artistes contemporains se sont joints à la fête.

En 2026, la seconde édition est centrée sur Etienne Carjat « converti » à la photographie-après sa formation auprès Pierre Petit, un précurseur. Témoin de la vie parisienne depuis le milieu du XIXème, il est vite apprécié pour la pénétration psychologique de ses portraits, leur sincérité et leur simplicité qui évacue décor ou mise en scène sophistiqués. Amoureux du théâtre, des arts et de la littérature, il construit et diffuse une véritable galerie de célébrités, de personnes qu'il aimait et admirait et dont il contribua à assoir et étendre la renommée.

Déroulé de l'exposition



*Baudelaire par E. Carjat, 1862
N.G. Washington*

Au rez-de-chaussée

Les portraits réalisés par Etienne Carjat ainsi que par Nadar, Eugène Disdéri et d'autres photographes de son temps sont présentés de manière à couvrir l'ensemble du champ culturel en France au XIXe siècle.

Les gens de lettres

Salle de gauche

Avec principalement :

Victor Hugo, Charles Baudelaire, Alexandre Dumas et Arthur Rimbaud.

Les peintres

Salle centrale

Gustave Courbet sera la figure centrale de cette pièce avec d'autres artistes très réputés (Dominique Ingres, Camille Corot, Honoré Daumier...) et d'autres un peu oubliés de nos jours.

Les musiciens

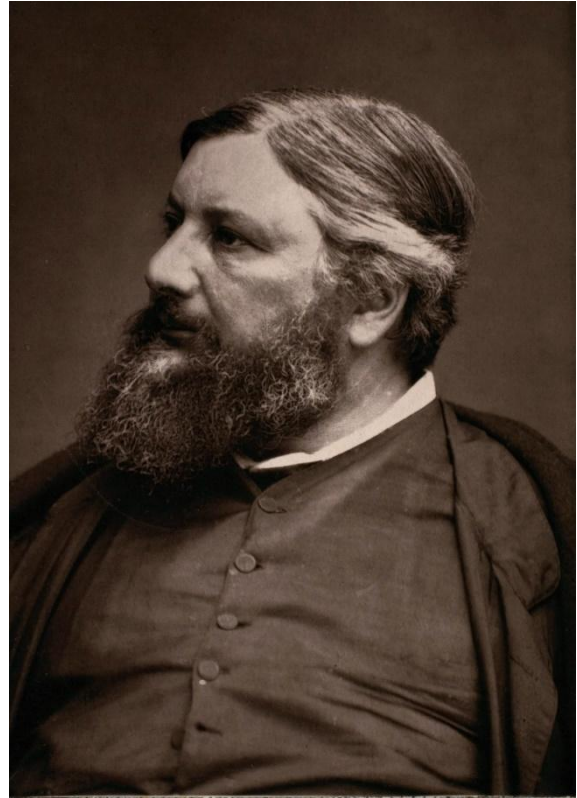
Salle de droite

Hector Berlioz en figure centrale, entouré de Charles Gounod, de Gioacchino Rossini, de Franz Liszt et d'autres

Le monde du spectacle

Tour du rez-de-chaussée

Sarah Bernhardt sera au cœur de cette salle avec notamment ses portraits par Carjat et par Nadar.



G. Courbet par E. Carjat Musée d'Ottawa



Sarah Bernhardt par E. Carjat. Paris. Musée Carnavalet

A l'étage : Postérité des portraits de stars (artistes pressentis)



« Rimbaud dans Paris », sérigraphie, 1978

Ernest Pignon-Ernest

« Une histoire avec Rimbaud ou la postérité d'une image »
Photographies des installations d'Ernest Pignon-Ernest.

Samuel Fleury : Création vidéo autour d'un entretien avec Ernest Pignon-Ernest.

David Wojnarowicz (1954 –1992)

Présentation commentée de son travail autour de Rimbaud à New-York.

Figure marquante de l'art contemporain dans le New York des années 70, David Wojnarowicz a réalisé une série de photographies-collages par lesquelles il rend hommage au jeune Rimbaud, incarnation du génie non-conformiste. Imaginant ce que serait le Rimbaud newyorkais et marginal de 1978-79, Wojnarowicz se photographie déambulant dans des lieux alternatifs, et, par collage, recouvre l'image de son visage d'un grossier masque en papier directement repris du portrait du jeune poète par Carjat.

A un siècle de distance, deux destinées artistiques et politiques s'entrecroisent.



Nacera Kainou

Peintre et sculptrice officiel des armées, elle s'inscrit dans la tradition de l'art du portrait et de la statuaire figurative. Représenter un personnage historique ou proche consiste pour elle à le connaître le mieux possible pour le saisir à un moment précis, comme Carjat ou Nadar, il s'agit d'abord de faire un choix qui révélera une personnalité, en même temps que « d'asseoir l'œuvre dans l'instabilité ».



Gérard Philippe

Le Studio Harcourt

Prêt de la médiathèque du Patrimoine et de la Photographie. Imaginé par Cosette Harcourt, femme d'exception, moderne et à l'avant-gardisme audacieux, le Studio éponyme à sa fondatrice naît de sa collaboration avec les frères Lacroix, patrons de presse à l'instinct visionnaire et hommes d'affaires aguerris. Studio Harcourt prend alors ses marques en 1934, au sein du très chic 8ème arrondissement de Paris. L'esthétique de Studio Harcourt puise son héritage dans les racines glamour de l'âge

d'or du cinéma français en noir et blanc. Souvent imité mais jamais égalé, le style Harcourt est devenu un gage d'éternité, une référence iconographique qui, au fil des années, s'impose comme une signature incontournable. Véritable institution aujourd'hui labellisée «Entreprise du Patrimoine Vivant», la griffe Harcourt s'inscrit dans l'inconscient collectif et poursuit sa quête d'intemporalité, gravant son empreinte dans l'imaginaire du temps. Mémoire picturale des grandes figures artistiques, culturelles et politiques du XXème, la légende s'impose comme une évidence, défiant le temps qui passe.

Le Studio Lévin

Prêt de la médiathèque du Patrimoine et de la Photographie. Parler du studio Lévin, c'est avant tout raconter un duo, décrire une «photographie à quatre mains» tant il est difficile de distinguer le travail de Sam Lévin de celui de Lucienne Chevert, dans une production de plus de 250 000 prises de vues réalisées pendant presque cinquante ans d'une carrière presque commune. L'histoire du studio Lévin de 1934 à 1983 est faite de périodes, de ruptures avec le passé et de changements de styles. Une longévité qui s'explique par une aptitude au changement et par une

incroyable capacité à naviguer dans les eaux changeantes d'une société en mutation : la «manière Lévin» reflète les modes et les mœurs, incarne les goûts et les imaginaires d'époques aussi différentes que l'entre-deux-guerres ou les sixties.



Anna Karina, 1960



Benoit Solès, comédien

Nicolas Bruant : « Silences... »

Portraits vidéo de comédiens. Sommes-nous devant des photographies ou au cinéma ? Cadré en gros-plan, le « patient » reste rivié à son siège, il n'a pour toute latitude que la permission de ciller. Souvent une larme jaillit, un regard s'enfuit puis revient, une main apparaît, essuyant une

larme, une bouche sensuelle en avale une autre. C'est un curieux passage que celui de rester seul devant un oeil noir, immobile, sans autre dialogue (monologue?) que celui du regard.

Jérôme Bonnet

Portraits



*Sylvain Tesson
écrivain-voyageur*

Lorsqu'il photographie pour la presse les personnalités du spectacle et particulièrement du cinéma, Jérôme Bonnet aime introduire des éléments de fiction et de narration dans ses portraits, comme si son modèle était saisi en pleine action. L'identité de l'acteur ou de l'actrice semble devenir instable, fuir lorsqu'on cherche à le cerner. Le visage n'est plus que passager, en mouvement entre l'être réel et le rôle incarné.

Olivier Roller

Face

Depuis vingt ans, Olivier Roller tire le portrait des gens du cinéma, de la mode, du pouvoir. Il n'est pas un photographe du miroir : il ne renvoie pas les images familières des visages connus, il les révèle, il voit l'invisible et l'intime. Dans sa série « Face », il traite la peau mise à nu comme un habit pour rendre à chaque visage son pouvoir de suggérer des histoires



Jeanne Moreau, actrice

Jesús Hernandez Güero



*Syndrome de Protée :
Donald Trump + Fidel Castro*

« Être ou ne pas être »

L'artiste parcourt les archives et en extrait les images des visages de personnalités politiques contemporaines qui ont marqué notre époque. Avec patience, il imprime ces visages pour créer des puzzles de deux pièces où deux personnalités souvent opposées forment un hybride où l'un est le prolongement de l'autre. Le portrait construit, provoque notre sensibilité et nos convictions.

Photographie-Rencontres, collectif de photographes de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Sur le thème «Prenez-vous pour une star », le collectif organise une exposition de portraits réalisés dans un studio éphémère, installé au château Bouchet, en amont du vernissage.

Organisation

L'association ArtFareins est porteuse du projet. **Jacques Fabry**, président de l'association, est en charge de sa gestion. **Pascale Pétillon** est trésorière. **Jacqueline Salmon** et **Jean Christian Fleury** sont commissaires de l'exposition. **Patrice Charavel** est conseiller artistique. **Corinne Vaucourt** et l'équipe de la communauté de communes Dombes-Saône-Vallée sont en charge de l'animation territoriale (écoles, jeunesse, personnes âgées...) avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, le travail des enfants étant présenté au deuxième étage de l'exposition. Ceux des Ecoles de Beauregard et de Misérieux seront réalisées au cours des ateliers conduits par l'artiste **Nathalie Baudry**.

Partenariats

Médiathèque du Patrimoine et de la Photographies (Paris)

Musée Nicéphore Niepce (Chalon sur Saône)

Université Lyon 2

Remerciements : Paris-Musées, Musée Carnavalet, Musée d'Ottawa,

Metropolitan Museum de New-York

Dates et lieu de l'exposition et événements associés

Ouverture **du samedi 19 septembre au dimanche 11 octobre 2026**.

Château Bouchet - Place de la Bascule. 01480 Fareins



Accès libre et médiation les week-ends Réception des groupes (enfants, scolaires, adultes) en semaine sur inscription préalable : e.demoraes@ccdsval.fr

Voir www.artfareins.com

ArtFareins
sculptures & parcs en Val de Saône